

Maria Stavrinaki, Le Sujet et le milieu - Huit essais sur les avant-gardes allemandes

Lola Lorant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29530>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « Maria Stavrinaki, Le Sujet et le milieu - Huit essais sur les avant-gardes allemandes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 18 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29530>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2018.

EN

Maria Stavrinaki, Le Sujet et le milieu - Huit essais sur les avant-gardes allemandes

Lola Lorant

- 1 Les huit essais de Maria Stavrinaki rassemblés dans la publication présentent des études de cas consacrées aux avant-gardes allemandes du début du XXe siècle aux années 1930. La manière dont les artistes ont tenté de s'appropriier, directement ou par détournement, leur monde est l'une des questions saillantes qui traverse l'ouvrage. En s'appuyant sur les œuvres, les projets, et en particulier les écrits des artistes, l'auteure décrit minutieusement les rapports qui se tissent entre les éléments qui constituent les œuvres et ce qui les entoure. Ces relations peuvent prendre plusieurs formes : médiation vers des réalités cachées, redoublement de l'horreur vécue ou modèle d'organisation en sont des exemples. Parmi ces cas particuliers, celui de Franz Marc qui se distingue au sein du Blaue Reiter avec ses représentations animalières. Contrairement aux expressionnistes qui tendent vers l'abstraction pour diriger l'art vers la métaphysique, le peintre conserve la figure comme un moyen permettant au spectateur de se projeter dans le tableau, tel un « pont », pour reprendre ses propres termes, conduisant vers l'au-delà. Si la thèse de Wilhelm Worringer est souvent invoquée dans les commentaires sur le Blaue Reiter pour opposer l'abstraction en tant que retrait du monde et la représentation comme une forme d'empathie avec la réalité, Franz Marc recourt lui à l'abstraction pour affirmer une autre existence à venir. Au contraire, l'objet est maintenu pour être une répétition du vécu chez Max Beckmann. L'artiste, pour qui l'expérience de la Première Guerre mondiale fut déterminante, fait subir des déformations aux objets et aux personnages de ses tableaux dans le but d'intensifier l'horreur et gagner de cette façon en objectivité. En prise avec le présent, certains artistes expressionnistes s'emparent de la Révolution allemande de 1918 comme un moment propice pour agir sur le monde. Dans cet élan, les utopies de l'architecture expressionniste, métaphores d'unité sociale, se voyaient offrir au peuple une force formatrice. Par ailleurs, en désolidarisant les parcours des artistes des -ismes auxquels ils sont généralement rattachés, Maria Stavrinaki présente des cheminements qui se déploient au-delà des habituelles balises chronologiques. C'est notamment le cas de

l'étude consacrée à Hugo Ball qui croise la période dadaïste de l'artiste à Zurich et sa reconversion au christianisme. En envisageant la singularité des artistes et de certains moments vis-à-vis de leur milieu, se dessinent les ramifications complexes, parfois contradictoires, d'une avant-garde qui se retrouve désagrégée en tant que concept hétérogène.